

Traitement médiatique des violences sexistes

Rapport réduit

15 septembre 2020

Rédigé par Vuille Valérie

avec la participation de Noémie Schorer

ALCANTÉ
un autre regard sur l'actualité
ULCAVILL

Soutien



BUREAU DE L'ÉGALITÉ
entre les femmes et les hommes

AVEC · LE · SOUTIEN
· · · · · DE · LA
VILLE · DE · GENÈVE



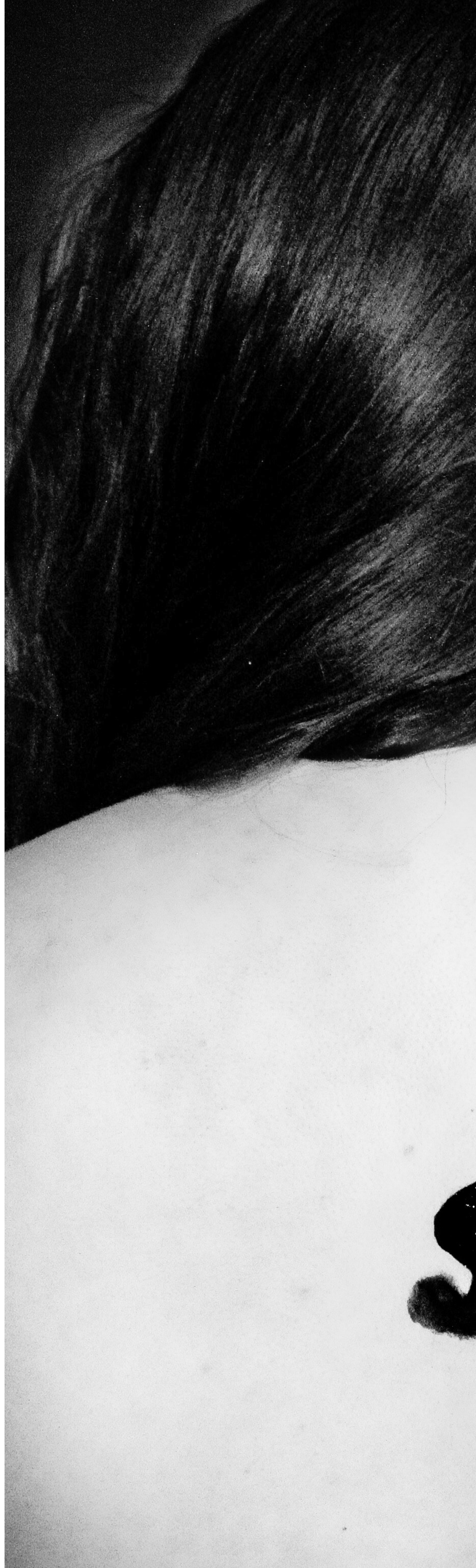
**ÉGALITÉ
FAMILLE
GLEICHSTELLUNG**



LUSH
FRESH HANDMADE COSMETICS

Fondation
**Emilie
Gourd**

R
A
P
P
O
R
T

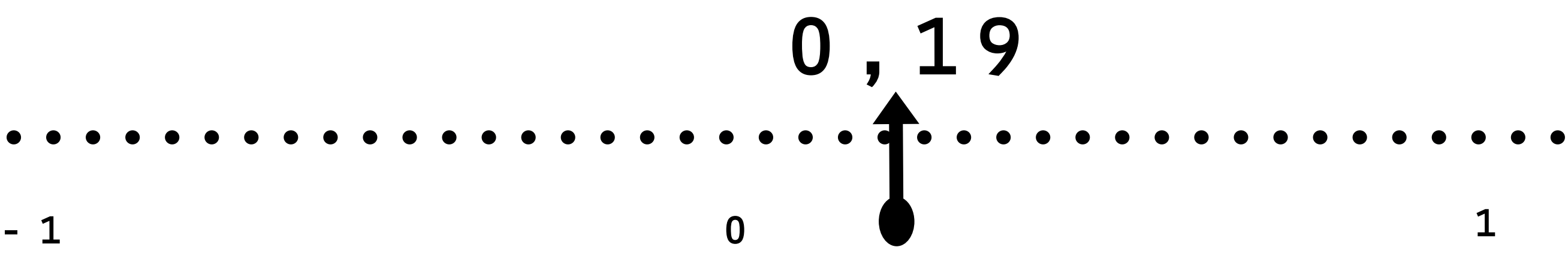


ANALYSE GÉNÉRALE

1120
ARTICLES ANALYSES
SUR 12 MOIS



MOYENNE GÉNÉRALE



Les traitements médiatiques ont donc une moyenne de 3,5 en comparaison avec la note scolaire .

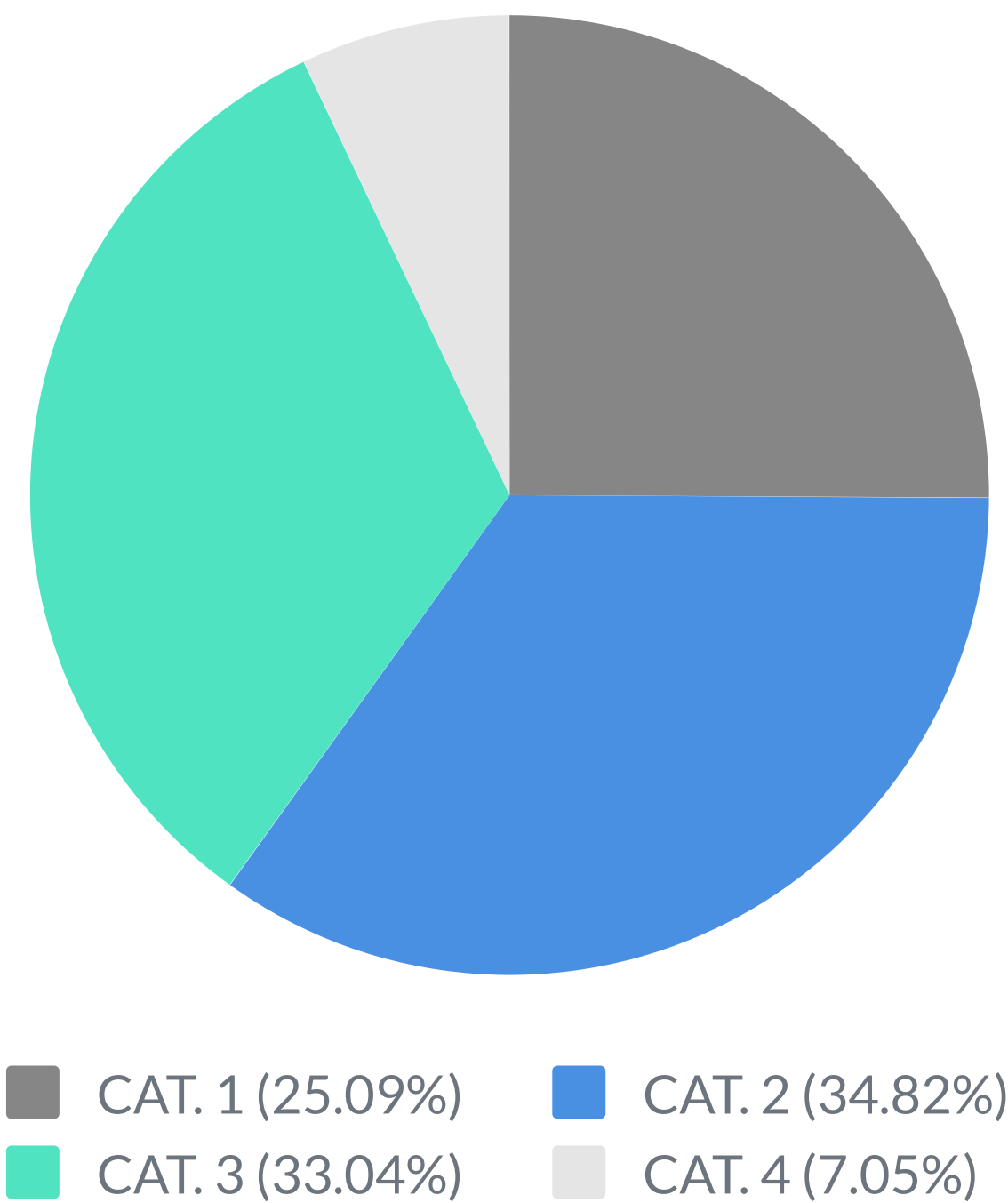
On observe de manière générale que la moyenne est en dent de scie avec des écarts de -0,17 à 0,55. Ces écarts peuvent en outre s'expliquer par l'actualité. Ainsi la semaine du 16 décembre 2019, accusant une moyenne de -0,10, a été marquée par la mort d'un homme, auteur de violence, suite à l'intervention de la police. Au contraire, la semaine du 16 septembre 2019, accusant une moyenne de 0,52 est marquée par des manifestations en Espagne contre les violences.

De la même manière, on peut noter que les semaines autour du 25 novembre accusent une meilleure moyenne et un nombre croissant d'articles.

Cela n'explique pas tout et il faut également prendre en compte la conjoncture des médias romands travaillant beaucoup avec les dépêches (59% du corpus) et échangeant les articles entre rédactions.

NOMBRE D'ARTICLES PAR CATEGORIES

	NOMBRE	(%)
CAT. 1	281	25%
CAT. 2	390	35%
CAT. 3	370	33%
CAT. 4	79	7%



On observe que 449 des articles, plus de 1 par jour, véhiculent des mythes autour des violences.

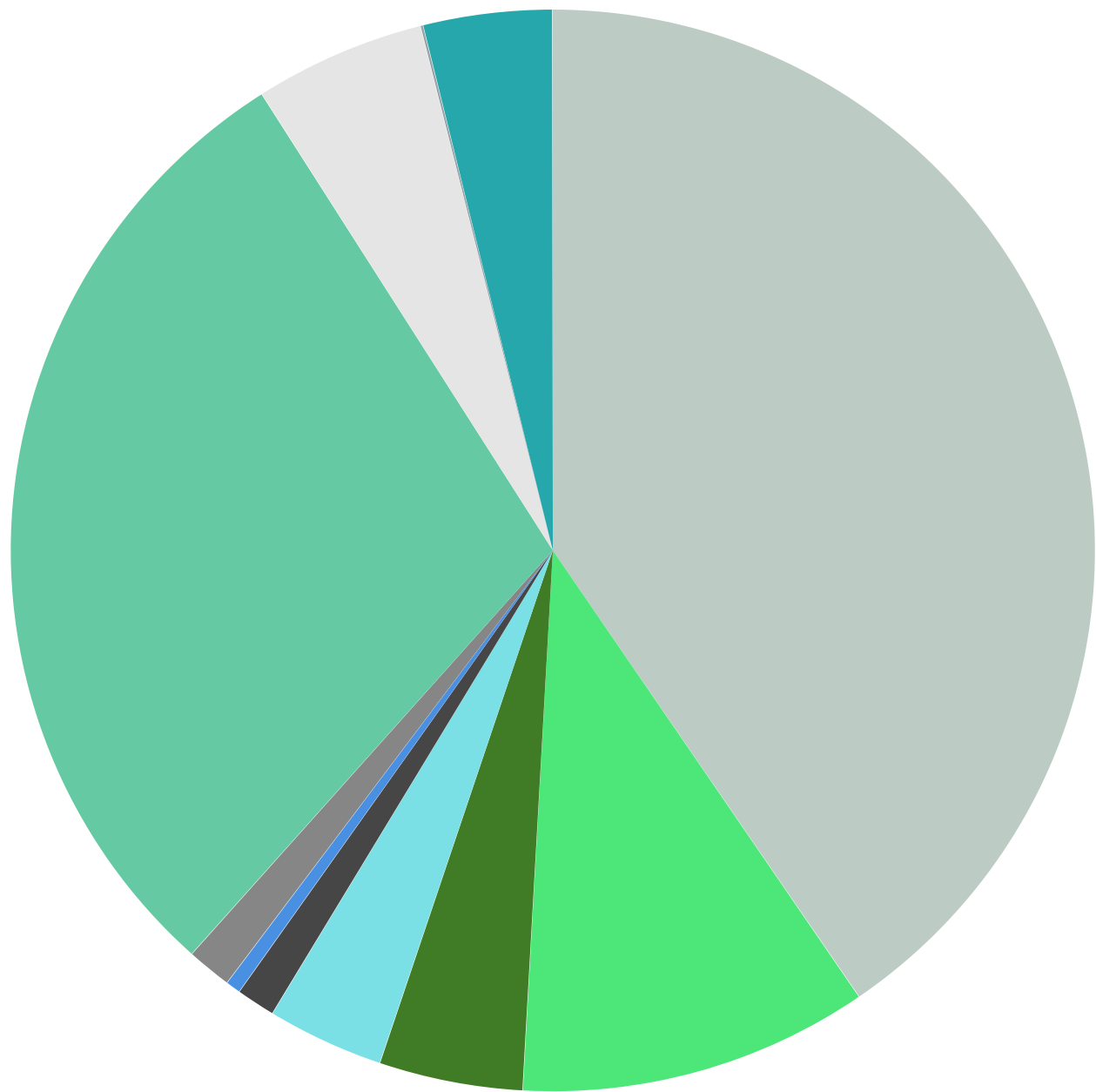
Parmi eux, 7% véhiculent des informations participant à justifier les violences et la culture du viol, soit 1 par semaine.

70%

Les violences sont la plupart du temps traitées comme des faits divers (40%) ou des faits people (30%).

Les violences sexistes vont souvent être traitées à travers des faits divers isolés, des chroniques judiciaires ou encore des feuilletons people. Elles sont plus rarement traitées comme des faits politiques ou de société. Or il s'agit des rubriques les plus à risque. En effet, seulement 7% des articles people et faits divers sensibilisent aux violences et à leur mécanisme, contre plus de 70% des articles pour les faits politiques et faits de société.

Parmi ces articles de nombreux proviennent de dépêches d'agence, 59% et font ainsi peu le sujet d'enquête poussée. Ces articles sont aussi la plupart du temps gratuits, 77% des articles en tout.



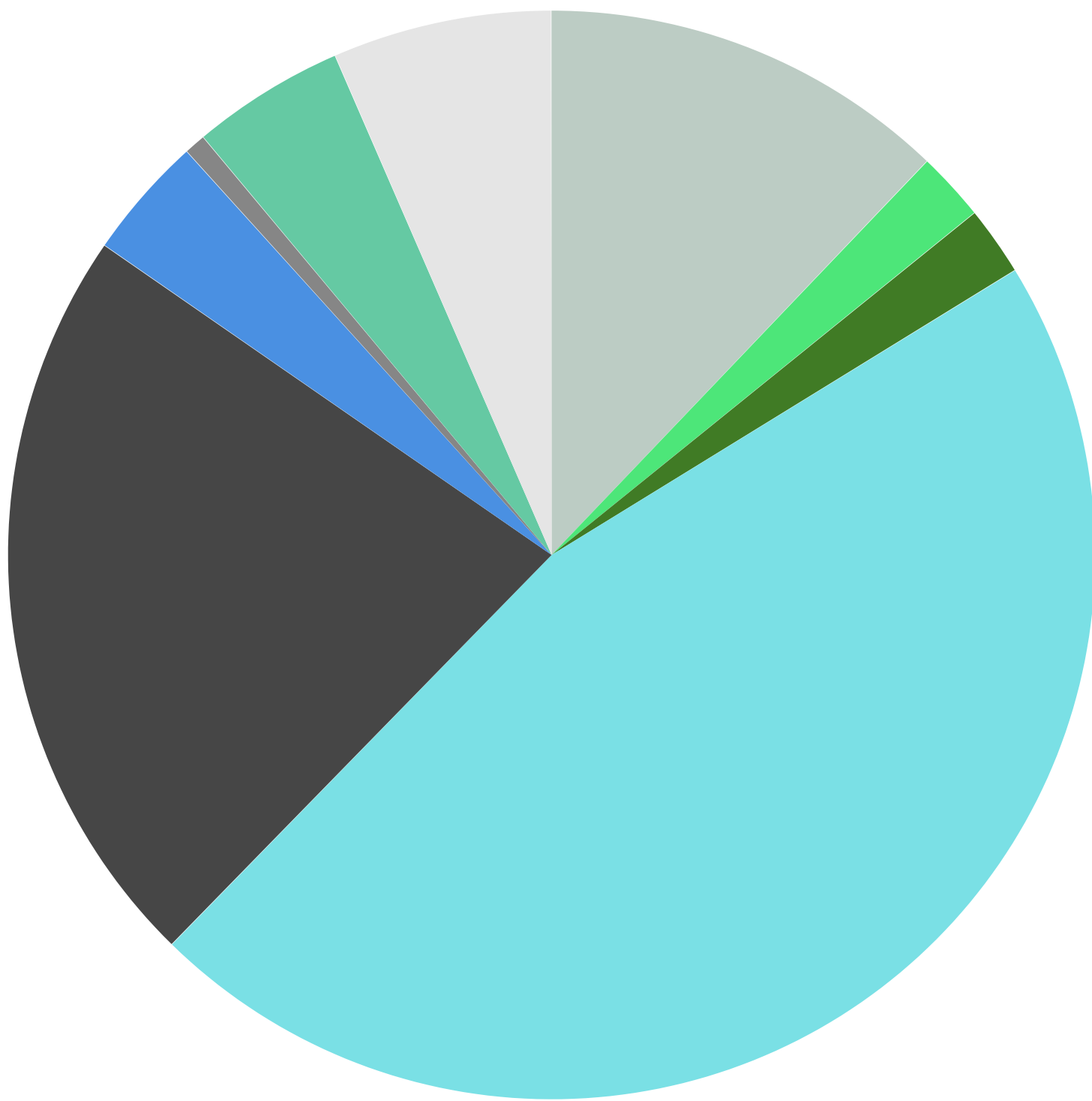
- Faits divers (40.45%)
- Faits politiques (10.45%)
- Faits événementiels (4.29%)
- Faits statistiques (3.48%)
- Portrait (1.16%)
- Interview (0.45%)
- Opinion (1.34%)
- People (29.38%)
- Faits de société (5.09%)
- Faits scientifiques (0.09%)
- Faits culturels (3.84%)

46%

Les viols sont les violences les plus médiatisées. Elles représentent 46% des articles.

Les violences les plus médiatisées sont le viol, les violences conjugales et le harcèlement sexuel dans le contexte professionnel. 42% des articles parlant de viol contiennent des idées reçues sur les violences.

Au contraire la violence la mieux médiatisée est le harcèlement de rue avec une moyenne de 0,53 et uniquement 10% des articles contenant des idées reçues. Le harcèlement de rue est la seule violence à ne pas être traitée comme un fait divers. En majorité, elle est traitée comme un fait politique locale et bénéficie de grand format.



- Harcèlement sexuel professionnel (12.14%)
- Harcèlement sexuel privé (2.05%)
- Attouchements sexuels (2.05%)
- Viol (46.07%)
- Violences au sein du couple (22.32%)
- Harcèlement de rue (3.66%)
- Mutilations génitales (0.63%)
- Autre (4.55%)
- Multiplés (6.52%)

Critères après critères

1/3

11% des articles, soit 1 article tous les 3 jours, ont un titre sensationnaliste et choquant.

Parmi les critères de la forme, 11% des articles ont des titres sensationnalistes et peu précis. Ils ne mentionnent pas les violences ni les mécanismes derrière. On peut également noter que 22% des articles ont également un vocabulaire minimisant les violences ou/et les liant à un champ lexical de l'amour.

28%

28% des articles contiennent des éléments excusant l'auteur des violences.

Parmi les critères les mieux respectés, on retrouve le respect de la victime. Les articles en Suisse Romande mettent peu la responsabilité sur la victime, mais ils participent cependant à excuser l'auteur des violences en mettant en évidence des caractéristiques typiques, comme l'alcool, la drogue, la nationalité.

1/3

Tous les 3 jours, il sort un article décrivant de la violence, sans mentionner le terme "violence".

La description des violences est souvent lapidaire. Les articles mentionnent rarement les rapports de pouvoir entre les protagonistes pouvant notamment altérer le consentement. Les mécanismes liés aux violences sont aussi peu décrits. Seulement 35% des articles le font de manière explicite. Tous les 3 jours, il sort un article décrivant de la violence, sans mentionner le terme "violence".

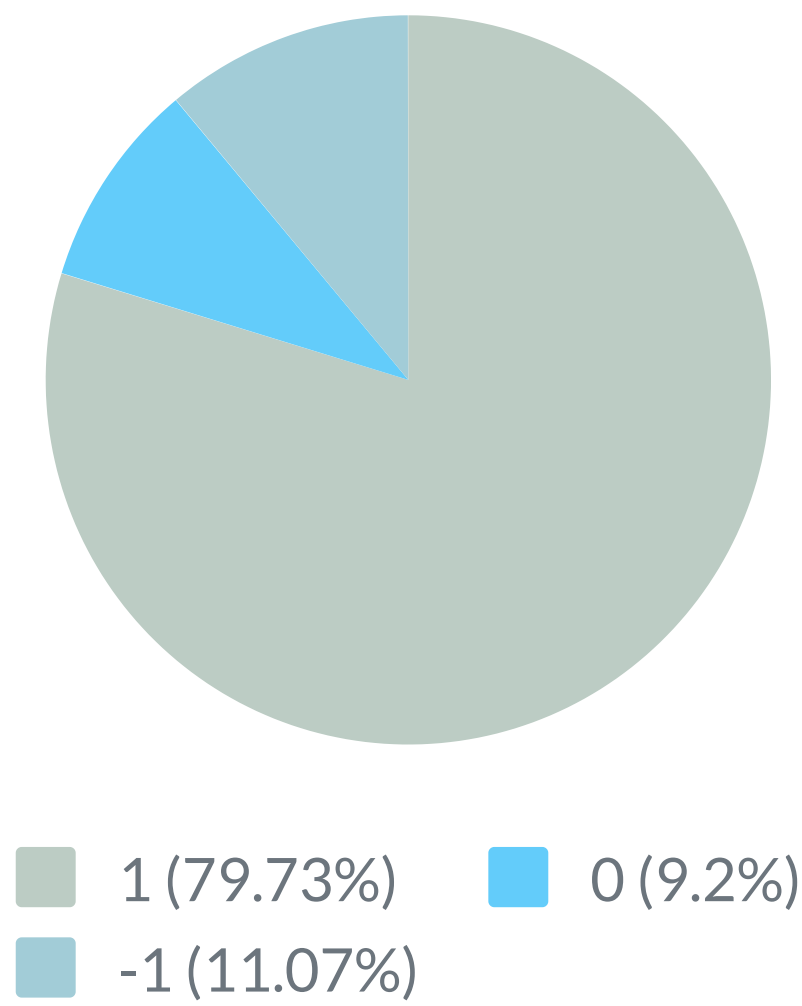
26%

Seulement 26% des articles mentionnent des ressources d'aides directement ou indirectement.

Très peu des articles revêtent un caractère préventif. Les articles traitent la plupart du temps des violences comme un fait isolé et ne les mettent pas en perspective. Plus de la moitié des articles ne mentionnent ni statistiques, ni d'autres contextes de violences. Il en est de même pour les ressources d'aides puisque plus de 70% des articles ne mentionnent ni ressources d'aide, ni expert-es dans le domaine.

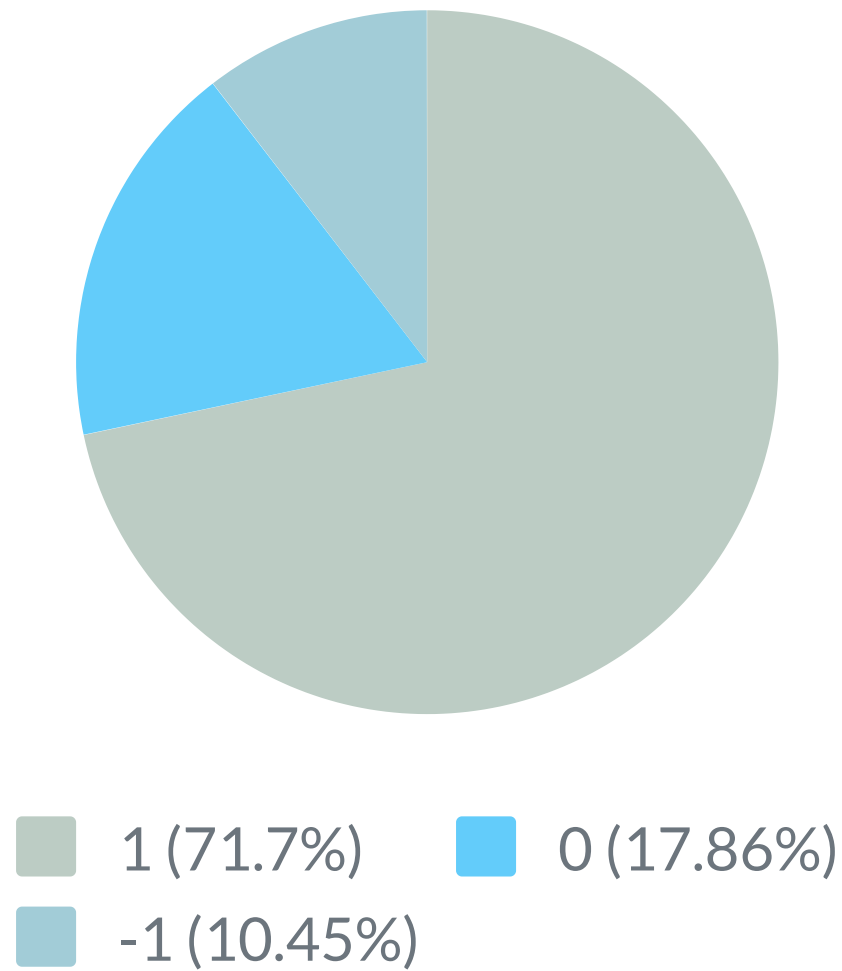
Critère 4

Hiérachisation de l'information



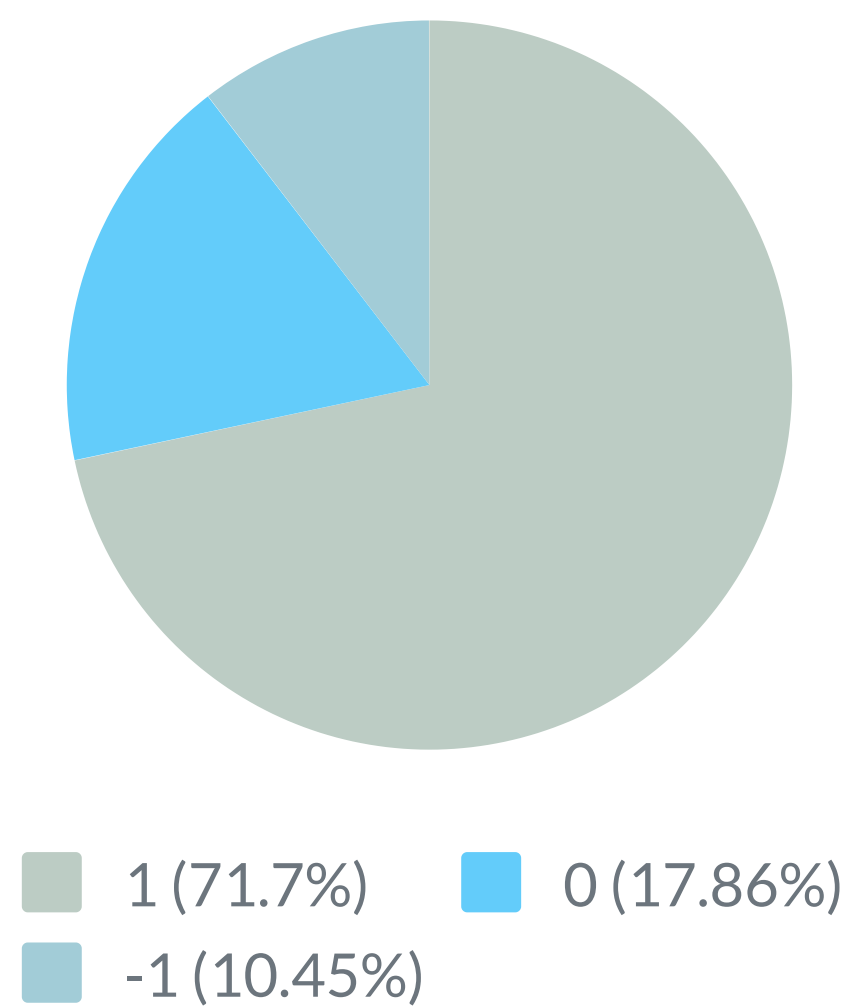
Critère 6

Description de l'auteur



Critère 8

Description des mécanismes propres aux violences



Critère 12

Mention des ressources d'aide

